

LA FORET VIERGE DE BIALOWIEZA, PATRIMOINE DE L'EUROPE



La Forêt vierge de Bialowieza est un grand ensemble forestier qui a gardé sa structure écologique primaire et constitue ainsi un dernier fragment de la forêt naturelle de plaine en Europe. Sa structure particulière est maintenue par la réduction des activités humaines sur son ensemble et par l'interdiction d'exploitation sur les territoires du Parc national et des réserves qui y sont inclus. Un événement décisif de l'histoire de la Forêt vierge fut la création en 1932 du Parc national de Bialowieza qui amorça une protection bien organisée des fragments les plus précieux. Aujourd'hui, on s'interroge sur la nécessité d'un agrandissement de la surface protégée.

La région la plus froide de Pologne

La Forêt vierge de Bialowieza est située au nord-est de la Pologne. Bialystok est la seule grande ville dans son voisinage.

Ce massif forestier de 125 000 ha est traversé par la frontière polono-biélorusse de sorte que 67 000 ha appartiennent à la Biélorussie et 58 000 ha à la Pologne.

Cette forêt est située dans une zone qui connaît un climat transitoire entre le tempéré doux et le tempéré froid. Il s'y manifeste une grande influence du climat subboréal-continentale. C'est la région la plus froide de la Pologne. La couche de neige couvre le sol du 24 novembre au 5 mars voire même de mi-octobre à la fin du mois

d'avril. La période de végétation dure 205 jours, elle est de deux semaines plus courte que la période de végétation moyenne en Pologne.

La température moyenne du mois de juillet varie de 15,2 à 21,6°C et celle du mois de janvier de - 1,8 à - 13,4°C. La température la plus basse observée à la surface du sol fut - 41,7°C (en janvier) et la plus élevée 34,5°C (en août). La somme moyenne des précipitations atmosphériques est de 642 mm.

Le terrain de la Forêt vierge de Bialowieza est plat et peu différencié. L'altitude la plus élevée se trouve du côté de la Biélorussie (202 m d'altitude), le terrain le plus bas est au bord de la rivière Narew (136 m d'altitude). Les sols de ce territoire sont issus de matériel postglaciaire et sont bien différenciés.

Dans les vallées des rivières et des ruisseaux, il y a de nombreuses cuvettes remplies de débris organiques, surtout de tourbe. Le microclimat forestier et la diversité des sols favorisent le développement exubérant de la flore et de la faune.

L'homme et la Forêt vierge de Bialowieza

Les traces les plus anciennes de l'activité humaine sur le terrain de la Forêt vierge datent du néolithique. Environ 500 tertres funéraires montrent que ce territoire était habité par les hommes au début du Moyen-âge. Depuis le 15^e siècle, la Forêt vierge est devenue un terrain de chasse pour les rois de Pologne et par ce fait même, sa colonisation fut interdite.

LA FORÊT VIERGE DE BIALOWIEZA



Cependant la production du goudron de bois et de potasse se développa à la fin du XVII^e siècle. Cela permit la construction de nouveaux villages. Pendant les partages de la Pologne, la Forêt de Białowieża appartient à la Russie et fut fort exploitée. Sa surface diminua de 40 000 hectares. On y observa une réduction soudaine du nombre des bisons malgré une interdiction de la chasse. Le dernier bison fut abattu en 1919 par un braconnier.

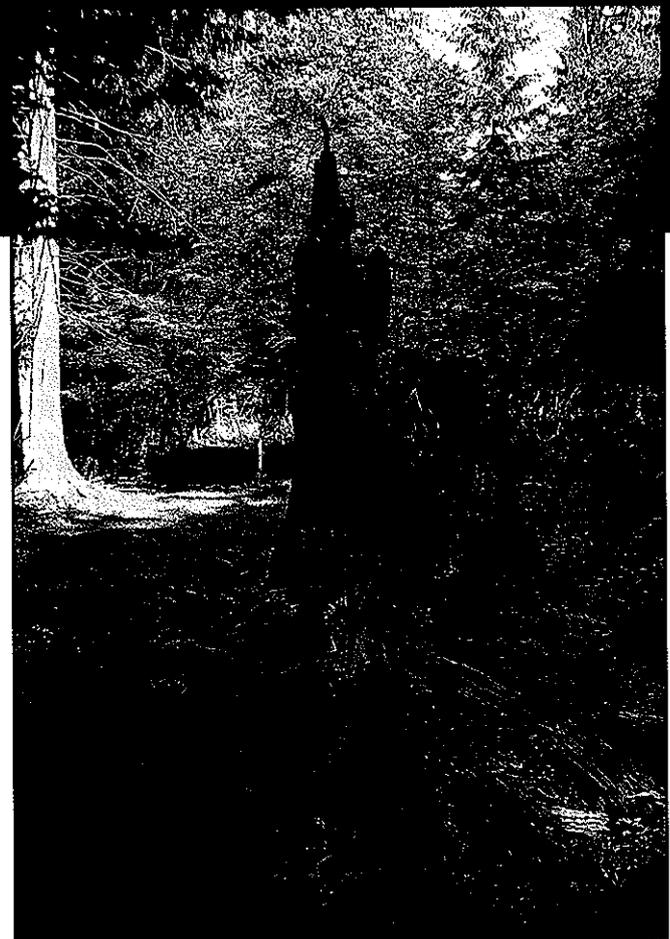
L'activité de l'homme se manifestait aussi par l'installation de ruches dans les troncs de pins sylvestres; les entrées des ruches étaient fermées par de lourdes poutres suspendues pour empêcher l'attaque des ours et des mustélidés. Ce fut l'unique activité dans la zone de 4 900 ha qui constitue actuellement l'essentiel du territoire du Parc national. Sur le reste de la superficie de la Forêt de Białowieża, il y eut au début du XX^e siècle, durant trois ans, des coupes réalisées par les Allemands qui prélevèrent 5 000 000 m³; 18 000 ha furent déboisés. Dans l'entre-deux-guerres, une firme anglaise préleva durant cinq ans, 1 600 000 m³ de bois. Ce furent les deux seuls prélèvements sur ce territoire.

En 1932, le gouvernement polonais créa le Parc national de Białowieża et pendant toute la période de l'entre-deux-guerres, les scientifiques étudièrent les possibilités de reconstitution des populations de bisons, d'ours et de chevaux forestiers «tarpan».



Richesse et biodiversité d'une nature préservée de son plus grand prédateur : l'homme.

Le chaos remet de l'ordre dans la nature. Cette théorie qui bouleverse aujourd'hui certaines certitudes s'applique aussi à l'évolution aléatoire de la forêt vierge.



FORÊT VIERGE, NATURELLE OU ARTIFICIELLE ?

Une *forêt vierge* est une forêt qui n'a jamais été exploitée par l'homme, contrairement à la forêt naturelle et, bien sûr, à la forêt artificielle qui ont subi des modifications de leur composition et de leur structure, du fait de l'homme. Le degré d'intervention de celui-ci déterminera de quelle forêt il s'agit. Si les modifications et les simplifications sont déterminantes, (par exemples, la plantation d'arbres exotiques ou indigènes inexistantes auparavant, ou bien encore l'élimination systématique de certaines essences au profit d'autres plus précieuses), on parlera d'une *forêt artificielle*. C'est le cas de la majorité des forêts d'Europe de l'Ouest.

La *forêt naturelle* est surtout constituée par des forêts de montagne peu exploitées par l'homme qui y intervient peu.

Des 58 000 ha polonais de la forêt de Białowieża, 5 317 ha constituent le Parc National depuis 1932. En 1977, il a été inscrit par l'Unesco au titre de «réserve de la Biosphère» et en 1979 il fut déclaré «Patrimoine de l'Humanité». Il n'y a eu dans cette zone aucune exploitation humaine, excepté la récolte de miel. Une protection intégrale lui est accordée. Le reste de la forêt située en territoire polonais a subi diverses formes d'impacts humains : chasse, production de goudron de bois et de potasse, exploitation de bois. Il est devenu «Complexe forestier à Signification particulière» en 1995. L'exploitation des arbres y est réduite, sa vocation première étant la protection de la nature.

La forêt de Białowieża est donc pour partie une forêt vierge; pour l'autre, une forêt naturelle.



LA FORÊT VIERGE DE BIALOWIEZA

En 1977, le Parc national de Bialowieza fut inclus par l'UNESCO au réseau des réserves de la biosphère et en 1979, il fut inscrit sur la liste du «Patrimoine de l'Humanité». Le reste de la Forêt vierge est constitué des «Complexes forestiers à signification particulière», qui sont des entités où l'on mène une exploitation réduite du bois, l'objectif principal étant la protection du caractère naturel de la forêt; c'est pourquoi, des réserves y ont été créées.

La valeur inestimable de la nature de la Forêt vierge attire les chercheurs et les touristes. La Forêt est aussi une source d'inspiration pour les artistes et les écrivains.

Trois mille espèces de végétaux

Les végétaux de la Forêt vierge comptent presque 3000 espèces (632 espèces sont des plantes vasculaires), ce qui constitue 30% des espèces décrites sur le territoire de la Pologne. Dans la réserve intégrale on connaît environ 1500 espèces de champignons (dont 500 hyménomycètes), plus de 200 espèces de mousses, presque 250 de lichens

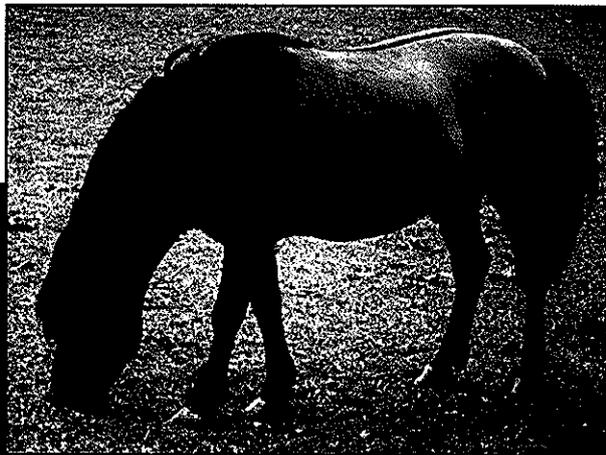
en Europe. Dans la Forêt vierge de Bialowieza, on peut les voir dans leur état naturel.

Les espèces protégées et endémiques de la flore et de la faune y sont très nombreuses.

250 bisons en liberté

La faune de la Forêt vierge de Bialowieza a beaucoup de traits communs avec celles de l'Europe centrale et du nord-est. Le nombre d'espèces présentes est estimé à environ 11 500, la majorité étant des invertébrés, surtout des insectes. La disparition de l'aurochs, du glouton, de l'ours, de la martre d'Europe et dernièrement d'une espèce de faucon est la conséquence de la présence de l'homme. D'autres espèces comme l'ondatra (*le rat musqué*) et le chien viverrin ont quant à elles été introduites par l'homme.

Le plus grand mammifère de la Forêt vierge de Bialowieza est le bison européen (*bison bonasus*). Jadis, cette espèce occupait toute l'Europe jusqu'au Caucase et l'Oural. Aujourd'hui elle est devenue très rare. Un troupeau de



Deux grands mammifères exterminés ont été réintroduits dans leur milieu naturel : le Tarpan, cheval des forêts, et le Bison d'Europe.

et de nombreuses espèces de bactéries et d'algues. Il existe 26 espèces ligneuses. Les conifères les plus répandus sont l'épicéa commun et le pin sylvestre. Parmi les feuillus, on trouve surtout le charme, le chêne, l'aulne, le tremble et le bouleau.

La majorité des arbres atteint des dimensions exceptionnelles; par exemple, le chêne : 41 m de hauteur et 2 m de diamètre (60 m³), l'épicéa : 52 m, le pin sylvestre : 42 m, le tilleul et le frêne : 43 m. Les conifères représentent 40 % des peuplements.

Dix-sept ensembles forestiers sont décrits sur le terrain de la réserve gougoureuse.

Dans les vallées des rivières Narewka et Hwozna, on trouve deux associations arbustives, treize associations de tourbières et de prairies. On a également décrit quatre groupements de plantes aquatiques en eaux courantes. La mosaïque d'associations de plantes est une caractéristique de la forêt vierge. On rencontre le plus souvent des peuplements de chênes, de charmes et de tilleuls associés à l'épicéa, à l'érable, au frêne et à l'orme.

Les stations écologiques typiques d'aulnes avec les troncs constamment immergés à leur base sont très rares

250 têtes vit en liberté dans la Forêt vierge. Ces bisons causent d'importants dégâts dans les champs et les terrains reboisés. Il est nécessaire d'en réduire le troupeau d'environ 40 têtes tous les ans pour préserver l'équilibre de l'écosystème. Les chasseurs ne prélèvent que les animaux choisis d'après les règles de sélection (*les vieux et les malades*). Les autres grands mammifères les plus répandus comme le cerf, le chevreuil, l'élan et le sanglier sont nombreux et il est facile de les rencontrer. Par contre, les grands carnassiers tels le loup et le lynx sont très farouches face à l'homme. Les castors font leurs barrages sur les rivières traversant la forêt mais il faut avoir de la chance pour les apercevoir.

L'avifaune est très riche. On ne dénombre pas moins de 277 espèces d'oiseaux. Les oiseaux rares sont entre autres: la cigogne noire (*Ciconia nigra* L.), la bondrée apivore (*Pernis apivorus* L.), les aigles (p. ex. *Hieraaetus pennatus* Gmel et *Aquila* sp.), les faucons (*Falco* sp.), le Circaète (*Circaetus gallicus* GM.), le loriot (*Oriolus oriolus* L.), les pics par exemple: le pic tridactyle (*Picoides tridactylus* L.) et le pic à dos blanc (*Dryobates leucotos*, BECHST.), sept espèces de rapaces nocturnes.



*Là où faune
et flore font
désormais
l'objet d'une
protection
intégrale,
l'homme ne
s'impose plus
comme
l'indispensable
gardien d'un
soi-disant
équilibre
naturel.*



Vingt-trois espèces de poissons vivent dans les rivières, en plus on y recense sept espèces de reptiles et aussi douze d'amphibiens.

Les invertébrés sont de loin les plus représentés, en particulier les insectes. Hyménoptères : 3000 espèces, Coléoptères : 2000 espèces, Papillons : 1000 espèces, Diptères : 800 espèces, Hétéroptères : 600 espèces.

Le Parc national doit-il être agrandi ?

La nécessité d'étendre le Parc national de Bialowieza à toute la surface de la Forêt vierge est le sujet de discussion entre les organisations de protection de la nature, les institutions de l'Etat, les scientifiques polonais et aussi les organisations scientifiques d'Europe occidentale.

Tous sont d'accord sur le fait que le Parc a joué un rôle exceptionnel en assurant la persistance de la partie la plus précieuse de la Forêt vierge ainsi qu'en permettant la réintroduction d'espèces rares d'animaux, et ce dès le moment de sa création. Pourtant, la surface protégée est relativement petite par rapport à tout le territoire de la Forêt vierge qui possède encore de grandes valeurs naturelles.

Le Parc national existe déjà depuis septante-cinq ans et durant cette période, on a observé des changements négatifs dans les peuplements avoisinants. La composition en espèces s'y uniformise et l'âge moyen des arbres diminue. Certains peuplements manquent de régénération naturelle. Une intervention des forestiers y est nécessaire pour préserver les espèces. A présent, une exploitation abusive ne menace pas la Forêt vierge. Les dangers réels sont l'apport de polluants en provenance des régions industrielles et le développement touristique de Bialowieza.

Le nombre de touristes augmente, en effet, tous les ans bien que les visites soient réglementées. Un guide professionnel accompagne chaque groupe.

Les grandes surfaces libres d'activité humaine sont indispensables pour une conservation et un bon fonctionnement des populations d'animaux rares. Cela concerne

surtout les grands mammifères et aussi de nombreuses espèces d'oiseaux protégés.

Les principes de la protection rigoureuse devraient être appliqués sur l'ensemble du territoire de la Forêt vierge. L'arrêt de la coupe des vieux arbres et l'agrandissement du Parc national en y intégrant les peuplements encore exploités sont préconisés par les écologues. Il n'y a, d'ailleurs, pas de conflit entre les forestiers qui oeuvrent selon les principes de la protection de la nature et les écologues.

Le seul problème est le financement de cette extension.

La partie exploitée garde encore un bon état naturel. Son caractère primaire pourrait être reproduit progressivement par les forestiers.

Bialowieza est devenu un centre scientifique réputé en Europe. Des milliers de publications et d'articles décrivent les phénomènes de la Forêt vierge. Le grand intérêt exprimé par les chercheurs et les écologues contribue à une protection plus efficace de sa structure écologique primaire et à la conservation des espèces rares qui y vivent.

DARIUSZ J. GWIAZDOWICZ, PIOTR ROBAKOWSKI
Université d'agriculture de Poznan - Faculté Forestière
rue Wojska Polskiego 69, 60-625 Poznan, Pologne

BIALOWIEZA, ULTIME REFUGE

En été 1941, les *Einsatzgruppen* de l'armée nazie se mirent à l'oeuvre dans le district de Bialystok (qui fut pratiquement intégré au Reich, avec l'intégralité de la forêt de Bialowieza). En juillet, leur premier exploit fut d'exterminer sur place les Juifs de Bialystok qui constituaient la moitié de la population de la ville. Une traque systématique fut organisée dans tout le district. Le SS Riebel écrit, par exemple, dans un rapport : « Dans les premières heures de la matinée du 10 août, la liquidation des Juifs enfermés dans le camp de prisonniers de Bialowieza fut menée à son terme par la 3^e compagnie. L'action s'est déroulée sans incident. Il n'y eut pas un seul acte de résistance ». Ensuite vinrent les déportations et la « solution finale ». A cette époque, la Forêt de Bialowieza a été pour des Juifs pourchassés un dernier refuge pour échapper à la haine nazie. Peu réussirent à survivre dans ce milieu hostile et glacé.

(Pour plus d'information, lire : DES HOMMES ORDINAIRES, LE 101^e BATAILLON DE RÉSERVE DE LA POLICE ALLEMANDE ET LA SOLUTION FINALE EN POLOGNE, par Christopher R. Browning, aux éditions Les Belles Lettres. Une étude historique accablante sur la « nature » humaine.